Contre Attaque Grève chez BFM

GRÈVE CHEZ BFM CONTRE LA LIGNE ÉDITORIALE RACISTE ET ANTI-MANIFESTATIONS

– Grande clarification : le soulèvement en cours force tout le monde à se positionner –

Il n'est jamais trop tard : 450 salarié·es se mettent en grève chez BFM TV. C'est un petit séisme qui secoue la chaîne du milliardaire Rodolphe Saadé, deux syndicats de l'entreprise appellent les travailleurs et travailleuses de la boite à se mettre en grève ce jeudi 5 novembre, pour dénoncer l'extrême droitisation et le racisme propagé quotidiennement par BFM.

Il faut dire que cette ligné éditoriale ne date pas d'hier : depuis des années, **BFM est l'une des antennes les plus radicales en faveur d'Israël et ses dirigeants génocidaires, invitant quotidiennement un officier israélien à l'antenne à partir de l'automne 2023, pour inonder les esprits d'éléments de langage mensongers, justifiant l'opération exterminatrice à Gaza.**

Pendant le mouvement contre la réforme des retraites en 2023, le traitement médiatique était outrancièrement policier. Lors de la répression de Sainte-Soline, **BFM balançait le fichage de deux manifestants dans le coma, pour justifier qu'on leur ait tiré dessus, et laissait la gendarmerie dérouler des fake news en continu. Et avant cela, en 2018, BFM embarquait des caméramans directement avec la police qui fracassait les Gilets jaunes**. Après la dissolution de l'assemblée en 2024, alors que le RN était aux portes du pouvoir, BFM avait lancé toutes ses forces pour salir la gauche et l'empêcher de gagner l'élection. **Ces dernières semaines, la chaîne se surpasse dans l'ignominie et le mensonge contre le mouvement de la jeunesse.**

Bref, ce média poubelle pollue les esprits depuis bien trop longtemps. Mais visiblement, les limites viennent d'être dépassées pour les salarié·es. Un communiqué syndical publié le 4 novembre au soir dénonce notamment la banalisation des propos «racistes ou discriminatoires» à l’antenne sans recadrage clair et la surreprésentation de la droite et de l’extrême droite sur les plateaux. **Par exemple, 53% des invités politiques de l'émission**

de Sonia Mabrouk sont issus des rangs les plus à droite, contre 31% de gauche et 16% du centre.
Sonia Mabrouk est directement issue de Cnews et très proche de Bolloré. Elle est rémunéré 83.000 euros mensuels depuis la rentrée pour y étaler en prime time ses obsessions néofascistes. Dès son recrutement, des journalistes – ou ce qu'il en reste – de BFM déploraient déjà «un défilé de personnalités d'extrême droite». **Avec l'attentat de Trappes, dont les médias de masse sont directement complices, c'est la goutte de trop.**
Le communiqué publié hier parle d'une couverture «déséquilibrée des manifestations», c'est le moins qu'on puisse dire… Il dénonce aussi «le manque de moyens pour les reporters» avec des effectifs en baisse et des tournages refusés pour des raisons de coût. Le modèle économique de BFM est très rentable : il s'agiter d'inviter des vieux fachos autour d'un plateau, sans jamais enquêter ni exercer de travail de journalisme. Il suffit d'une salle de tournage, d'une équipe technique, et d'une bande de fafs disponible en permanence pour commenter l'actualité.
Les syndicats réclament ainsi «un recadrage systématique des propos discriminatoires» et donnent rendez-vous aux salarié·es ce jeudi à 13h30 pour rejoindre la manifestation. On souhaite que cette grève dure le plus longtemps possible, et que les travailleurs et travailleuses de la chaîne se réapproprient les moyens de production pour les mettre au service du mouvement.
Pour finir, cette mobilisation inédite montre l'effet profond et réjouissant du soulèvement en cours : il vient bouleverser les mécaniques bien huilées, et pousse tout le monde à se positionner. Sans la jeunesse en lutte, jamais cette grève n'aurait eu lieu, ni d'autres actions de ces derniers jours. Désormais, il y a ceux qui acceptent l'état policier et la propagande raciste qui tue, et ceux qui y résistent.